

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles BOREL

Hommage à Pascal Dubey

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1997, tome 92b, p. 46-48

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Hommage à Pascal Dubey

par Charles Borel

Tu viens boire un pot?

Ce n'est pas une biographie; ce n'est pas son passé de disciple de Ferdinand Gonseth ou de journaliste-rédacteur en chef que je vais évoquer. Ce n'est pas... Ni dithyrambe, ni nécrologie anticipée.



Je souhaite replacer au Collège l'homme que j'ai rencontré et vu vivre autour de nous pendant quelque 30 ans.

Car je voudrais que son «esprit» continue, malgré son absence, à vivifier l'air de nos couloirs.

Pascal Dubey était très présent, mais tellement sans avoir l'air d'y toucher, qu'il convient sans doute de rappeler ce qu'il a fait, ce qu'il a donné à ses collègues, à ses élèves. On trouve un peu partout sa patte: rappelez-vous le «groupe du lundi» devenu «groupe du mardi», puis

«groupe du jeudi» (ordre chronologique non garanti). Il est vrai que certaines mauvaises langues considéraient les réunions comme celles d'un club fermé, comme celles d'une chapelle réservée à quelques illuminés en mal d'intellectualisme. Ce groupe était à la vérité très éclectique et a eu pour le moins le mérite de nouer de sérieuses amitiés qui perdurent parmi les survivants des premières rencontres. Le plaisir de frotter son esprit avec la subtilité de celui d'un autre y était un jeu très classique d'honnêtes hommes ne se prenant pas trop au sérieux et qui savaient compléter les discussions par un bon verre et un bon repas. Le tout sus-cité et transposé dans les faits par Pascal Dubey.

Tout aussi conviviales, et finalement tout aussi efficaces ont été les rencontres avec les professeurs enseignant dans les universités romandes. Pascal Dubey avait là d'ailleurs la générosité de convier des collègues d'autres établissements valaisans à se joindre à nous. Et ces invitations me manquent, et manquent peut-être aussi à d'autres. Elles étaient l'occasion d'échanges, d'ouverture, de discussions passionnantes et parfois passionnées. Par la bande à nouveau, Pascal Dubey a su imposer un décroisement entre les collèges, entre le Collège et l'Université. Cela n'est-il plus nécessaire?...

Il a «milité» (c'est pour le taquiner que j'emploie ce mot) en acceptant la présidence de la Commission de presse de l'AVPES qu'il a menée de main de maître jusqu'à ce qu'il fût trop dérangeant pour les nouveaux patrons...

Commission pédagogique de l'AVPES, Conseiller du Président SSPES et d'autres personnalités bien plus importantes, Pascal Dubey répond toujours présent dès qu'il sent qu'il peut être utile.

Voilà, en vrac, qu'il propose une conférence de l'auditeur en chef de l'armée suisse, un article d'un banquier, une conférence sur la science; voilà qu'il s'investit en présentant un film, un poème, un problème corporatif, etc..

C'est vrai qu'il est souvent dérangeant. Gentiment, sans doute, mais peut-être justement pour cela très dérangeant. Car on ne peut le plus souvent que lui donner raison. C'est ainsi que l'ont perçu bien des autorités et peut-être quelques collègues. Certains de ses élèves aussi, qui s'accommodaient mal de son ironie. Il faut en effet de la maturité pour suivre la subtilité de sa pensée, et ce n'était parfois que quelques années plus tard que ses élèves prenaient conscience de la chance qu'ils avaient eue de bénéficier de son enseignement.

Il connaît les hommes, tant les adultes que ses collégiens. En homme curieux, curieux de tous et de tout, il lance parfois des vérités que lui seul trouve apodictiques; il le fait à vrai dire très honnêtement, car ses affirmations sont fondées sur un certain nombre de certitudes (dont il ne comprend pas qu'elles puissent ne pas être partagées), et sur beaucoup de bon sens.

Pascal Dubey est un humaniste qui montre d'ailleurs son universalité à travers une série d'activités les plus diverses : peinture, musique, philosophie, science, tout l'intéresse. Tant de choses d'ailleurs encombrant son esprit qu'il en perd la mémoire...

Des élèves sont ses disciples. Et ses anciens collègues?

Qui vient prendre un pot avec Pascal?